



HAL
open science

Autour du modèle ternaire Environnement -Milieu -Paysage

Pascal Amphoux

► **To cite this version:**

| Pascal Amphoux. Autour du modèle ternaire Environnement -Milieu -Paysage. 2022. hal-04154332

HAL Id: hal-04154332

<https://hal.science/hal-04154332>

Submitted on 6 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Autour du modèle ternaire Environnement -Milieu – Paysage

 rencontreau.hypotheses.org/1340

Pascal Amphoux

Mots-clés : modèle ternaire, Milieu, Environnement, Paysage, projet

Distinctions et complémentarités entre les notions d'ambiance, de milieu et de paysage. Le tiers environnemental

Distinctions

D'un point de vue formel, la distinction, pertinente, est pour moi ternaire. Qu'elle reste duale et je préfère l'appeler opposition ; qu'elle devienne multiple et elle risque de sombrer dans l'indistinction (par le nombre infini des distinctions potentielles) ; la limite inférieure de ce nombre étant trois, on pourrait presque soutenir que la notion même de distinction, par *dé*-finition, serait ternaire : en dessous, on ne distingue encore rien, au-dessus on ne distingue plus rien, à trois on peut générer toutes les distinctions voulues (cf. logique fractale comme forme de modélisation).

Mais d'un point de vue contenu, la distinction pour moi pertinente entre milieu et paysage ne doit pas être établie avec celle d'ambiance mais avec celle d'environnement.

Distinction EMP :

- Définition Environnement
- Définition Milieu
- Définition Paysage

Complémentarité

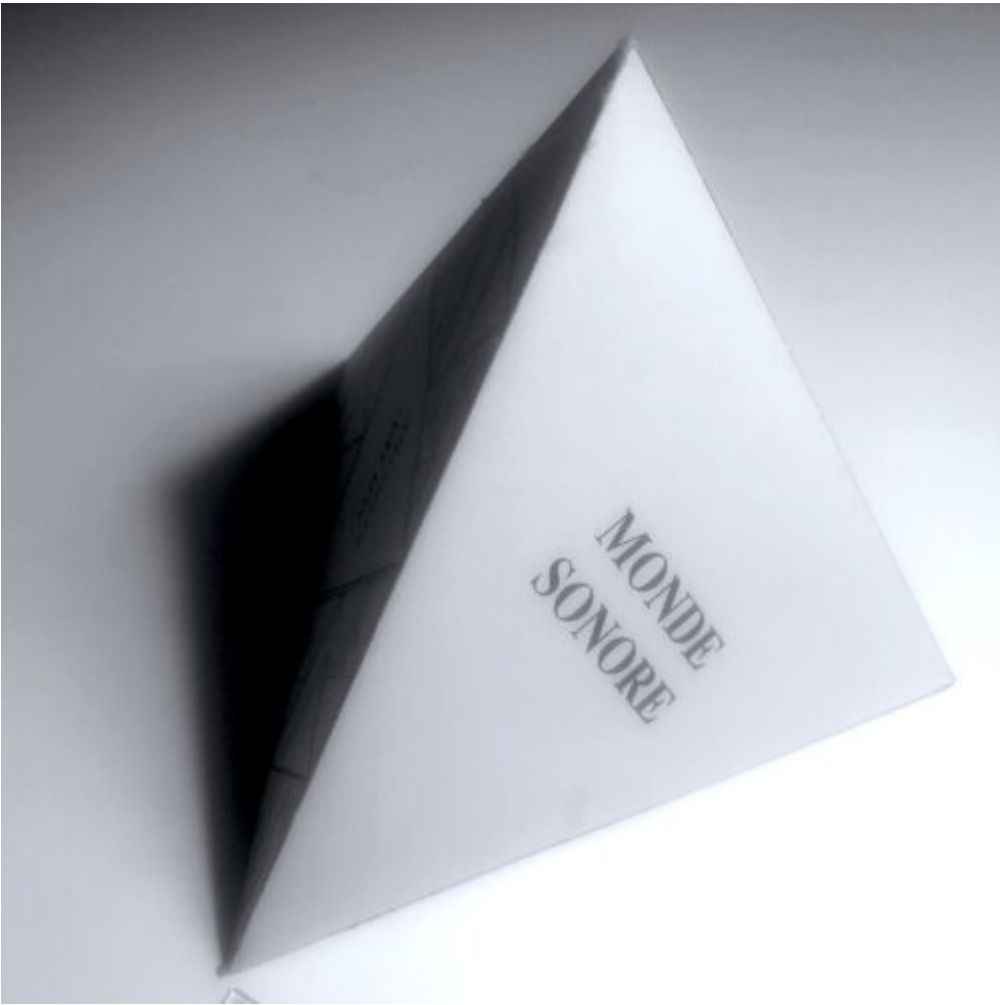
Dans un tout autre ordre logique, la notion d'ambiance apparaît alors fondamentalement complémentaire. Davantage, elle est peut-être l'opérateur de complémentarité, de ce qui littéralement rend complémentaires ou interactives les 3 notions. Elle permet pour moi de désigner avec précision le mode d'articulation (affinitaire) entre les trois postures respectivement environnementale, médiale et paysagère. Encore cette complémentarité peut-elle s'actualiser selon des modalités extrêmement différentes, allant de la plus polarisée (il y a des ambiances qui induisent un rapport plutôt analytique, plutôt fusionnel ou plutôt perceptif, même si l'hypothèse est celle de la co-présence systématique des trois postures) à la plus empathique (l'acronyme EMP, disais-je, sont aussi les trois premières lettres de l'empathie !).

Quelle approche et conceptualisation du sensible caractérisent ces notions ? Structure fractale comme structure d'échappement

Le sensible, c'est le sens, le sens et le sens ! La modalité sensorielle, l'orientation dans l'espace et la dimension sémantique. C'est donc soit l'une de ces trois significations, mais on risque les quiproquos ou les conflits d'interprétation, soit les trois à la fois, ou plus précisément la manière dont les trois s'articulent. J'essaye pour ma part de tenir les deux positions, de garder la possibilité d'usage de l'une ou l'autre signification suivant les contextes de recherche ou de projet, mais de m'obliger à penser chacune en relation avec les deux autres – une forme d'« écologie du sensible » (par ex. comment l'écoute dans telle ou telle situation, me donne une orientation et donne sens à ma vie quotidienne, etc.).

Il y a donc deux représentations possibles de la "caractérisation du sensible", au niveau des postures ou au niveau des critères :

- soit on dit que c'est la posture paysagère qui caractérise le rapport "sensible" au monde, par différence ou au regard des deux autres postures qui caractérisent respectivement un rapport "technique" et un rapport "social", et c'est alors le rapport d'imprégnations mutuelles que la notion d'ambiance permet de désigner qui fait sens (au triple sens des modalités sensorielles impliquées, d'une orientation générale et de l'expérience vivante d'un sens partagé) à un autre niveau d'organisation de l'expérience sensible ;
- soit on dit qu'il y a des critères "sensibles" de caractérisation d'une ambiance qui relèvent de la dimension sensible et paysagère (des critères de qualitatativité, ce qui fait la qualité sensible de –), par différence ou au regard des critères de qualité (environnementale) ou de qualification (médiatale), et c'est alors la géométrie fractale des définitions ternaires entre critères sous-critères, sous-sous critères, ... qui donne sens à chacun, qui lui donne son épaisseur sémantique (le trou blanc de la pyramide) en lui attribuant à la fois une définition, une position relative et un niveau d'organisation sémantique.



- De l'ensemble du modèle apparemment théorique et formel il convient de rappeler qu'il est né d'une approche fondamentalement empirique menée dans des cultures urbaines contrastées et qu'à ce titre critères postures et modèles partent de l'observation **in situ**.

Comment abordent-elles l'affect et quelles conséquences peut-on en tirer ?

Elles ne l'abordent pas.

Peut-être même sont-elles nées d'un besoin inexprimé mais tangible de s'en tenir à l'écart... Boutade : Par sa connotation inconsciente ou du moins préconsciente, l'affect serait peut-être l'infect de la relation médiale au monde !

Quelle est le pouvoir de ces notions pour être mobilisées comme outil pour l'action et la création ?

Radical pour les trois postures. L'intérêt des critères qualitatifs, à l'image des effets, c'est de fournir un vocabulaire analytique qui est indépendant de tout jugement de valeur et qui est directement opératoire pour le projet. Il désigne aussi bien un caractère observable qu'un caractère projetable, C'est un outil d'analyse-et-de-projet (connivence avec le slogan « L'analyse c'est le projet ! »)

- Pour preuve le modèle FSs dans la pratique et la pédagogie du projet. Une sorte de garde fou à l'aune duquel juger de la conduite ou de la qualité d'un projet, in progress ou achevé, a priori ou a posteriori, en actes ou en jury, ...
- Les innombrables déclinaisons dans des champs de recherche et d'actions différents : Polarité mixité intensité dans celui de la Densité. Motricité Mouvance Emotion dans celui des Mobilités. Décor Ornement Motif dans celui de l'Architecture, etc.

Faible pour la notion d'ambiance. On ne sort pas facilement de l'opposition entre les minuscules et la Majuscule, entre la signification sectorielle des ambiances sensorielles (sonore, lumineuse, etc.) et le sens majeur mais flou de l'Ambiance avec un grand A. Question comment trouver les mots ou les outils pour passer des unes à l'autre ou réciproquement.

A quelle échelle spatiale sont-elles opératoires ?

A toutes les échelles. Le propre de cette "critériologie" et de l'écologie sémantique qui y est associée, c'est que les critères dégagés sont indépendants de l'échelle d'observation ou du projet.

Ce sont du même coup des "opérateurs" du changement d'échelle, argument majeur de la notion de projet – et tout particulièrement de celle de projet territorial ou urbain. Ce qui caractérise la démarche de projet, c'est peut-être la capacité du concepteur à articuler

des échelles différentes (à l'inverse de la démarche analytique qui les isole et change d'outil suivant l'échelle d'observation).



Ecouter le podcast sur [la chaine CanalU des rencontres AAU](#)

Citer ce billet : Pascal Amphoux "Autour du modèle ternaire Milieu – Environnement – Paysage" in *Fabrique du sensible & mutations des espaces habités*, 24/11/2022, <https://rencontreaau.hypotheses.org/?p=1340>
